

Transports : Laissons respirer les Lorraines et les Lorrains !

Les conséquences du libéralisme

Les transports occupent une place importante dans la vie économique et sociale.

En Lorraine comme ailleurs, des milliers de salariés sont contraints de se déplacer de plus en plus loin pour aller travailler, mais aussi pour se soigner, se divertir, faire les courses....Les restructurations économiques, la précarité et le manque d'emploi ont conduit à l'augmentation du temps et des distances de transport, et cela au détriment de la vie personnelle et familiale.

Le libéralisme conduit à faire de la route le moyen privilégié pour faire circuler les marchandises, mettre en concurrence les territoires, délocaliser les productions. Ainsi, les collectivités publiques sont tenues de financer toujours plus d'infrastructures routières pour répondre aux exigences du marché et cela au détriment d'autres investissements

En même temps, les transports ferroviaires sont délaissés, des lignes sont fermées, et notre pays n'est pas pourvu de réseaux de transports en commun à la hauteur des besoins. Seulement 18.40% des habitants des villes utilisent les transports en commun pour se rendre à leur travail, une proportion inférieure à la moyenne européenne. Les transports en commun restent délaissés.

Des conséquences graves pour la population

La circulation sur route contribue fortement au réchauffement climatique et génère des pollutions importantes. Tout cela conduit à des nuisances terribles pour la population (usagers et riverains)

Ainsi, la mobilité n'est pas seulement un enjeu économique mais aussi de santé publique et d'environnement. Pour le PCF Moselle, les choix en matière de transport doivent tenir compte de la transition écologique.

Le trafic actuel de l'A31 produit des nuisances importantes pour la population. Les pics de pollution et nuisances sonores sont une réalité oubliée par les pouvoirs publics.

La première responsabilité des décideurs publics n'est-elle pas d'abord de veiller à la santé et au bien être des populations d'aujourd'hui et des générations futures ?

Peut-on sérieusement accepter une progression perpétuelle du trafic autoroutier ? Pour réduire les pollutions induites, la diminution du trafic routier (voitures et camions) Remettre en cause ce modèle qui conduit à l'augmentation permanente du trafic est une nécessité.

L'avenir de la Lorraine, son développement économique comme la réponse aux besoins de transport appellent d'autres réponses que la simple augmentation du trafic autoroutier. Faire circuler plus de camions n'a jamais créé plus de richesses, ni de valeur ajoutée.

L'urgence de réponses nouvelles

D'autres réponses que le tout autoroutier doivent être apportées aux besoins de déplacement de la population.

La Lorraine, ce n'est pas seulement le Sillon Mosellan, ce sont quatre départements qui ont un grand besoin de développement. La concentration des activités dans le Sillon Mosellan conduit à développer des inégalités et des difficultés.

- Il faut développer les transports en commun,
- S'engager vers un autre mode de développement économique favorisant l'économie et la production de proximité,
- Imposer des restrictions du trafic de transport des poids lourds pour favoriser le report modal (transfert de la route vers le rail et le fluvial)
- Faire des choix d'aménagement qui limitent le recours obligatoire à la voiture particulière.

Les difficultés actuelles des usagers ne seront pas résolues par une fuite en avant ; la sécurisation de l'autoroute exige des réponses rapides. Les pouvoirs publics font un chantage odieux. En effet, les travaux les plus rapides ne pouvant pas être financés que par un recours à la privatisation ! Nous demandons donc que le gouvernement revoie sa copie, et qu'il demande aux services compétents d'étudier sérieusement les solutions alternatives. La France organise cette année le sommet sur le climat, les pouvoirs publics l'ont oublié !

Pour le respect de la qualité de vie de la population, comme pour le respect des générations futures, les questions

A Hagondange le 4 juin 215

Pour la fédération de Moselle du PCF
Jacques Maréchal
Secrétaire départemental